

# Hommage à Mollie, violée et battue à mort par un clandestin mexicain



Personne en France ne connaît cette Américaine, Mollie Tibbetts, mais elle est devenue depuis plusieurs jours un symbole pour ceux qui sont pour des lois contre l'immigration aux États-Unis, aidant ainsi la campagne menée par Donald Trump contre les clandestins qui entrent dans le pays.

Ce n'est pas ma tasse de thé de parler de ce sujet, je laisse à d'autres le soin de le faire. Mais je ne pouvais ignorer cette affaire qui vient de bouleverser l'Amérique.

Et puis, je suis doublement touché par ce cas.

Des crimes aux États-Unis sont perpétrés tous les jours. D'après les statistiques données par le FBI (Federal Bureau of

Investigation), police fédérale, le nombre de meurtres a été de 17 250 en 2016 et de 95 730 viols. L'Amérique est loin d'être un pays de toute tranquillité et de tout repos. Elle est vue comme une société violente en raison, d'abord, de son évolution depuis la conquête de l'Ouest et des mafieux de Chicago.

Pourquoi ce crime soulève-t-il une telle indignation au point que même le New York Times en parle avec autant de colère et soutienne presque le débat sur l'immigration qui l'avait toujours violemment opposé à la politique de Trump ?

### ***New York Times : Killing of Mollie Tibbetts in Iowa Inflames Immigration Debate***

*BROOKLYN, Iowa – Television cameras had for weeks swarmed this small town in Iowa farm country as the police looked for Mollie Tibbetts, the college student who went for a jog last month and never returned home.*

*After hundreds of tips and interviews, and after countless prayer vigils and donations to a reward fund, investigators got a tragic break in their case on Tuesday. A body believed to be Ms. Tibbetts's was found buried beneath cornstalks on a farm outside town. The authorities charged Cristhian Rivera, who they said is an undocumented immigrant from Mexico, with first-degree murder in her death.*

Quelquefois un meurtre, dans ces conditions, non seulement relance la colère des gens mais aussi remet en cause les raisons d'un tel crime.

Comme je l'ai dit précédemment, j'ai été très marqué par cet odieux assassinat et pour deux raisons personnelles.

La mort de Mollie Tibbetts s'est déroulée dans l'État de l'Iowa où j'ai vécu près de quinze ans. Deuxième raison : Mollie était étudiante à l'Université de l'Iowa à Iowa City où j'ai passé mes diplômes et où j'ai enseigné.

L'État de l'Iowa est considéré comme l'un des plus paisibles avec un taux de criminalité (meurtres) de 2,3 pour 100 000 habitants. Certains États du Sud sont autrement plus violents : Louisiana (11), Missouri (8), Alabama (8,4), Mississippi (8) ou Nevada (7,6).

Durant tout mon séjour, j'ai toujours ressenti qu'il était tranquille de vivre dans cet État du centre de l'Amérique.

Quant à l'Université de l'Iowa à Iowa City, vaste campus perdu au milieu des champs de maïs, de blé et de soja, les études se faisaient dans le plus profond respect. Pourtant, comme de nombreux établissements scolaires et académiques américains, cette université a connu son « serial killer », tueur en série. Le premier novembre 1991, un ancien étudiant, furieux contre la faculté, pénétra dans les bâtiments et tua 4 professeurs et un étudiant avant de se suicider.

Depuis, calme complet jusqu'à la disparition de Mollie Tibbetts.

Mollie avait 20 ans et tous les jours faisait son jogging sur des chemins autour du campus. Or, le 18 juillet 2018, elle ne revint pas dans son dortoir. Pendant près d'un mois, la police chercha partout pour retrouver sa trace. En vain. Ce fut l'arrestation d'un homme dénommé Christian Rivera qui permit de retrouver le corps horriblement mutilé de Mollie dans un champ de blé. Ce Christian était un Mexicain entré frauduleusement aux États-Unis. Un clandestin sans papiers (undocumented immigrant, disent le New York Times et de nombreux médias américains, et même Paris-Match en parle !) qui, sous un faux nom, s'était fait embaucher dans une ferme voisine. Non seulement, ce migrant l'avait violée mais l'avait rouée de coups et l'avait excisée.

*“Sharp force injuries” are stab, incised or chop wounds caused by pointed and/or sharp-edged objects, according to CNN. Authorities from the Iowa Department of Criminal*

*Investigations (DCI) have not indicated whether they've identified or recovered a possible murder weapon.*

*“Sharp force injuries” are stab, incised or chop wounds caused by pointed and/or sharp-edged objects, according to CNN. Authorities from the Iowa Department of Criminal Investigations (DCI) have not indicated whether they've identified or recovered a possible murder weapon.*

*According to the [arrest affidavit](#), during an interview with investigators on Monday, Rivera confessed to elements of the [crime](#), but not the murder itself. He allegedly told investigators – through a Spanish translator [supplied by ICE's Homeland Security Investigations department](#) – that he followed Tibbetts while she was out jogging, first in his vehicle and then on foot, and later hid her body under corn leaves. According to the report, Rivera described seeing Tibbetts's body in the trunk of his car, with blood on the side of her head.*

*What occurred in between is unclear; according to the report, Rivera claimed he “blacked out” after Tibbetts pulled out her cellphone and threatened to call 911, and offered no details on how, when, where or why he allegedly killed her.*

*Sa défense devint simple : il ne se souvenait de rien. Il a eu un « black out », avouant cependant qu'il l'avait vue faire du jogging, l'avait suivie en voiture, puis à pied avant de l'aborder et de la tuer. Interrogé par la police, il a eu besoin d'un interprète car il n'avait pas eu le temps d'apprendre des rudiments d'anglais.*

*Ce fut une réaction terrible de la part des autorités de l'État de l'Iowa qui avaient voté Trump et le soutenaient dans sa politique sur l'immigration.*

*Malgré leur acharnement contre Trump, les grands journaux, y compris le NYT, Time Magazine et ceux qui sont farouchement hostiles au président, ont dû avouer que cet horrible crime*

par un « undocumented immigrant » apportait de l'eau, beaucoup d'eau au moulin de Trump. Ce dernier ne se priva pas donc de communiquer par tweets et par ses paroles pour renforcer sa volonté d'être fermement opposé à ces entrées illégales venues du Mexique ou d'ailleurs et qu'il continuerait à établir des lois et des décrets interdisant les entrées illégales dans le pays.

À quelques semaines d'une élection importante pour le Sénat et la Chambre des représentants, ce crime apportera certainement de nombreuses voix au « Republican Party » dans l'Iowa, mais aussi dans les États proches. L'annonce de la découverte du corps faite par toutes les chaînes de télévision (même CNN, l'ennemie de Trump), les grands quotidiens sans pitié pour Trump, en mettant en valeur que ce crime infect avait été commis par un clandestin sans papiers, viennent de relancer la campagne un peu en faveur de Trump. Il leur était impossible de passer sous silence un tel fait, même si ce crime n'en était qu'un parmi des centaines, ce jour-là, à travers les États-Unis. Il devenait trop le symbole du mal que peut apporter cette immigration illégale.

**André Girod**